

Interview Médical

Par la Rédaction

Lors d'un récent voyage aux Comores, nous avons soumis au corps médical un certains nombres de questions. Ils se sont prêtés au jeu et ont accepté de répondre à toutes nos questions avec beaucoup de sincérité et d'objectivité. Cette interview vous en apprendra un peu plus sur la médecine aux Comores. Dans le but de sensibiliser davantage nos lecteurs, la rédaction n'a mis en avant que les points sensibles de ces interviews tout en exposant la conduite à tenir pour palier aux différents problèmes médicaux touchant de près ou de loin notre population.

A : Dr Moussa : médecin général au centre de santé " KARTALA ", à Mvouni Bambao - B : Dr Saïda : pédiatre à l'hôpital " EL MAROUF ", à Moroni - C : Major la Paix : infirmier chef en pneumo physiologie à l'hôpital " EL MAROUF "

FDI : Quels sont les dispositifs mis en place pour sensibiliser les patients sur les maladies en générale et en particulier les MST ?

A : les médias, la presse, mais aussi à l'aide de pancartes plantées un peu partout dans les villes et villages par les OMS et l'UNICEF.

FDI : Dans les pays occidentaux, il y a en stock des poches de sang, dans chaque hôpital en cas d'éventuelle transfusion d'urgence, qu'en est-il aux Comores ?

A : Dans notre service nous ne disposons pas de sang en stock. Lors de transfusion urgente, nous lançons un appel à la radio ou aux médias pour trouver un donneur.

FDI : On sait que certains patients ont recours aux différentes médecines pour se soigner. Certains utilisent les plantes d'autres consultent les sorciers. Expliquez-

nous un peu plus ce genre de procédé

A : En effet, beaucoup de patients vont consulter des sorciers avant de venir à l'hôpital. Mais le problème est que le sorcier s'empare

en cette science mystique est très importante ici. Mais nous, nous n'entrons pas dans ce genre de pratique.

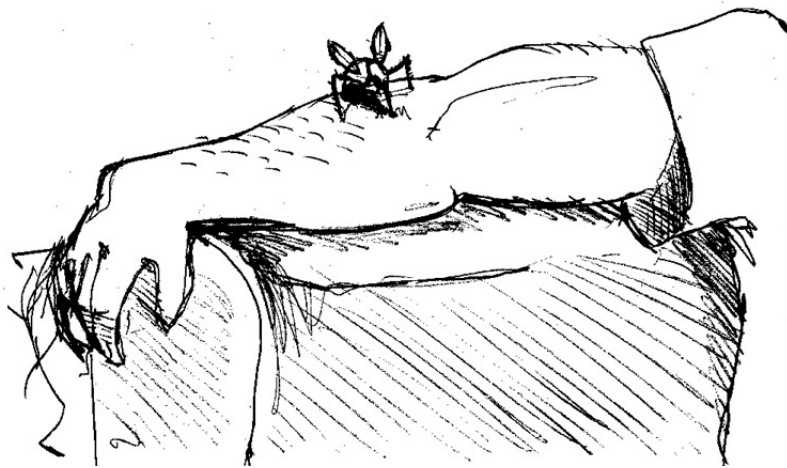
FDI : Comment faites-vous la différence entre les personnes possédées et les vrais malades ?

B : Si nous n'arrivons pas à soigner un patient, il se dirige directement vers un sorcier. Un possédé à mes yeux c'est une personne qui fait une crise d'hystérie. Mais que dire, regardez nous avons eu une fois

un enfant qui faisait une hyperthermie puis son état se stabilisait pour après rechuter. Les radios ont signalé au départ la présence d'aiguilles dans son organisme. Les aiguilles avaient tendance à migrer et à se déplacer. L'enfant est décédé. Que dire et que faire !

de tout leur argent et une fois qu'ils arrivent à l'hôpital, ils se plaignent de n'avoir plus un sou.

C : Quand un patient est malade, il doit être soigné. Les patients pensent que les plantes et les sorciers peuvent soigner. Il est vrai que les plantes ont certaines vertus thérapeutiques mais à quelle dose ? Quant à la sorcellerie, la croyance



Mes Conseils

Par Nadjim Ismaïl

LA MALADIE

A l'opposé des pays occidentaux, les patients aux Comores n'ont pas encore la culture hôpital. Ils ne consultent qu'en cas d'extrême urgence. Des problèmes de finances expliquent quelque fois cette absence de culture. Mais le doigt doit être mis sur le comportement de certains patients, qui peut être par crainte ou par peur d'une prescription d'un quelconque traitement, n'osent avouer clairement à leur médecin leur état de santé. Ils se voient prescrire un traitement inapproprié aux maux dont-ils souffrent. Ainsi, le corps médical se doit de mettre les patients dans de bonnes conditions, en leur apportant réconfort et soutien, tout en leur expliquant comme il se doit l'état de leur santé. De plus le traitement prescrit doit être expliqué de manière claire et compréhensible aux patients, sans omettre de leur rappeler les risques encourus si le traitement n'était pas suivi à la lettre et menés à terme. Dans une telle atmosphère les patients n'hésiteront plus à consulter et davantage de vies pourront être sauvées et ce à temps.

LE PALUDISME

Cette maladie est très courante aussi bien en Afrique qu'aux Comores. Aux Comores, elle existe sous différentes formes (falciforme, vivace, malaria, ovale). Rien d'alarmant, car si cette maladie tue à l'échelle planétaire à cause notamment d'un parasite (anophèle) difficile à irradier, le paludisme dépisté à temps devient presque bénin tel un simple mal de tête. Cependant, les personnes voyageant dans les zones à risques doivent impérativement consulter un médecin avant leur départ afin de se faire prescrire un traitement qui doit impérativement être suivi à la lettre avant, pendant et après son séjour. Toute négligence peut vous être fatale et peut entraîner la mort.

SIDA ET MST

Le sida est à nos jours la première cause de mortalité dans le monde. Le moyen le plus sûr sans encourager de quelconque dérive est l'abstinence et la fidélité. Ce qui implique tout naturellement le suivi des voies légales recommandées à chaque individu. Cependant, il faut avant la célébration de chaque mariage comme l'impose la législation de certains pays occidentaux que le futur couple se face dépister et ce dans un but unique d'instaurer une atmosphère de confiance et de sérénité au sein du nouveau couple. De plus, un dépistage national doit être mis en place afin de démystifier la maladie et suivre comme il se doit les patients. Une fois fait, une campagne de négociation auprès des instances possédant les quelques remèdes connus à ce jour, devra être entreprise pour stopper la propagation anarchique des MST dans notre pays. L'état se doit de s'en donner les moyens, car une population malade, c'est une population affaiblit.

SORCELLERIE

Pourquoi faire usage de telle pratique pour nuire à autrui ? Il est vrai que lorsque l'on nous fait du mal on veut coûte que coûte se venger. Bien que le pardon soit la plus sage des solutions, la justice existe aux comores. Vivant dans une société où chaque année de nombreux "hommes accomplis" intègrent le cercle des notables. Pourquoi, ne pas tout simplement faire appel à ces recours que sont la justice, les notables ou religieux pour régler tout conflit liant les individus. Pour éviter que les personnes s'envoient à tort et à travers des sorts pouvant nuire à la santé d'autrui et parfois provoquer la mort. La place publique pour les conservateurs et les tribunaux pour les autres doivent constituer les lieux où se fait la justice. Car consulter les interdits n'est pas la solution pour une quelconque guérison et encore moi pour une vengeance. Ces sciences mystiques existent et sont mentionnées dans les livres sacrés, mais son usage est prohibé. Condamnons donc l'usage de ces procédés malsains qui rendent les gens malades, et ayons recours aux instances prévues à ces effets pour régler nos querelles d'Hommes.